

Au collège, la pénétration de son esprit, son travail opiniâtre, ses connaissances acquises, le placèrent bien vite au premier rang, ce qui ne l'empêchait pas d'être humble, doux et affable envers tous.



*Armes de la famille Realino.*

Barnardin passa ensuite huit années à Milan dans l'exercice de différentes magistratures. Juge intègre, il ne voulait jamais recevoir de présents de personne et distribuait en aumônes les revenus de sa charge. Chrétien modèle, il entendait la messe tous les jours, récitait le Rosaire, méditait sur la Passion de Notre-Seigneur, étudiait l'Écriture Sainte, et s'approchait souvent des sacrements. Ce fut alors qu'une apparition du divin Maître le poussa à la recherche d'une vie plus parfaite.

A Naples, la modestie angélique de deux jeunes Jésuites, qu'il rencontra dans la rue, fit naître dans son âme le désir de connaître l'ordre religieux de saint Ignace.

Le dimanche suivant, dans l'église des Jésuites, il prit la résolution de quitter le monde, à la suite du sermon du P. Carminata. Sous l'habile direction de ce religieux, célèbre dans toute l'Italie par sa prudence et son éloquence, Bernardin fit avec beaucoup de fruit une retraite de huit jours. Retenu encore dans le monde par un seul lien, l'amour de son vieux père, et favorisé d'une apparition de la sainte Vierge tenant dans ses bras son divin Fils, pendant qu'il récitait le Rosaire, il entendit la Mère de Dieu lui donner l'ordre d'entrer dans la Compagnie de Jésus.

Entré au noviciat à l'âge de trente-quatre ans, il devint un homme nouveau et un parfait religieux. Il avait la coutume d'offrir chacune de ses actions à Notre-Seigneur. Aussi le divin Maître lui apparut un jour pour le reprendre de ne pas lui avoir offert telle action et la sainte Vierge pour éteindre en lui le feu de la concupiscence...